

ZOOM - BENOÎT CORNU, ADJOINT AU MAIRE DE RONCHAMP, PRÉSIDENTA PENDANT TROIS ANS L'ASSOCIATION DES SITES LE CORBUSIER QUI REGROUPE DIX-NEUF VILLES RÉPARTIES SUR SIX PAYS ET TROIS CONTINENTS.

UNESCO : LES MOIS QUI COMPTENT POUR LA CHAPELLE DE RONCHAMP

01/02/2016 à 18:18 Vu 162 fois



Une présidence à enjeux pour Benoît Cornu. Photo d'archives ER

« Je vais proposer une présidence tournante. Un mandat maximum » avance Benoît Cornu.

L'adjoint au maire de Ronchamp a été élu cette semaine président de l'Association des sites Le Corbusier. Il succède à Marc Petit (Firminy) à la tête de cette structure qui regroupe dix-neuf villes réparties sur six pays et trois continents.

L'association créée en 2010 est née pour animer en réseau les villes où sont implantées des œuvres de l'architecte, décédé il y a 50 ans. Elles coopèrent ainsi ensemble sur ce qui concerne la préservation et la promotion de ce patrimoine.

Localement, tout le monde connaît la chapelle Notre-Dame-du-Haut, à Ronchamp. Dans le grand Est, l'architecte a aussi réalisé l'usine Duval à Saint-Dié-des-Vosges et la cité radieuse de Briey (54). C'est d'ailleurs à Saint-Dié-des-Vosges que s'est déroulée ce 26 janvier l'assemblée générale de l'association.

Durant le mandat de Benoît Cornu, les sites Le Corbusier pourraient prétendre à un nouveau statut. C'est en juin prochain qu'on saura si l'Unesco valide le dossier de candidature porté par le ministère français de la Culture pour l'ensemble des pays.

Dix-sept œuvres signées par Le Corbusier, à travers le monde postulent en effet à un classement au titre du patrimoine mondial de l'Unesco. C'est le troisième essai. La grosse nouveauté pour ce dossier, c'est la présence du Capitole de Chandigarh (Inde) dans cette liste. Cela élargit cette candidature et lui confère une approche encore plus internationale que lors des précédentes tentatives.

Le sort en est déjà jeté ou presque. « Au mois d'octobre, les sites français ont reçu la visite des experts d'Icomos » souligne Benoît Cornu. « Les états ont reçu un prérapport, on n'a pas d'info, mais c'est normal » estime Benoît Cornu qui respecte cette confidentialité imposée par les échanges entre experts. « Icomos rendra son rapport en mai à l'Unesco. À la suite de cela, on saura quel est l'avis. Le comité du patrimoine de l'Unesco suit généralement Icomos » appuie le nouveau président.

D'ici là, autour de chacun des sites, il convient de populariser la démarche. Démontrer que ce classement concerne largement les populations. Ronchamp organisera d'ailleurs les 13 et 14 avril, un colloque international. « On implique aussi des classes de la communauté de communes par un jeu concours » évoque Benoît Cornu. Localement, le comité de soutien à cette candidature a déjà réuni plus de 620 personnes. « On ne s'est pas fixé d'objectif chiffré. D'ici les résultats, je pense qu'on aura atteint le millier de soutiens. C'est bien pour une ville comme Ronchamp » avance-t-il.

La chapelle attire on le sait largement au-delà des limites du département. En 2015, Notre-Dame-du-Haut a d'ailleurs accueilli 7.127 visiteurs de plus qu'en 2014.

La promotion des sites Le Corbusier pourrait encore bénéficier d'un autre label. L'association soutient un projet d'itinéraire culturel européen. « On va regrouper davantage de structures et retravailler sur ce dossier » assure Benoît Cornu. Mais pour ce projet, l'urgence est moindre. « 2017, cela paraît être raisonnable » répond l'élu de Ronchamp.

Olivier BOURAS